

## Une station d'épuration sans rivale à Sarreguemines

by La Gazette - lundi, février 27, 2006

<https://www.correspondances.fr/une-station-depuration-sans-rivale-a-sarreguemines/>

**La communauté d'agglomération a mis en service l'une des stations d'épuration les plus performantes du Grand Est.**

Quatre ans ont été nécessaires pour reconstruire, sous la maîtrise d'oeuvre de la direction départementale de l'agriculture et de la forêt, une nouvelle station d'épuration à Sarreguemines (Moselle) sur le site de l'ancien équipement. En 2000, la communauté d'agglomération Sarreguemines confluences (CASC) et le syndicat d'assainissement sarrois Entsorgungsverband Saar (EVS) ont retenu la société Omnium traitement et valorisation, du groupe Véolia, pour recréer une station d'une capacité de 61 500 équivalents-habitants, répartis entre Sarreguemines, Grosbliederstroff, les communes du Strichbach et de la Blies et six communes allemandes des alentours de Kleinblitterstroff.

### Objectif : zéro nuisance

Un phasage a permis de construire une nouvelle usine de traitement à côté de l'ancienne, puis d'y faire basculer les effluents à la fin de 2003. L'ancienne station a été vidangée et détruite, à l'exception du clarificateur, converti en bassin d'orage pour le nouvel équipement. Les communes mettent à présent en conformité leurs conduits de raccordement. Les communes allemandes, qui regroupent 11 000 habitants, sont autorisées à déverser, au maximum, 82 litres à la seconde, via un collecteur transfrontalier de 5 kilomètres.

Compact et entièrement désodorisé, le nouveau complexe comporte trois comptages d'eau brute, quatre dégrilleurs, deux dessableurs-déshuileurs et un ouvrage de répartition entre deux décanteurs lamellaires installés en parallèle, pour traiter la pollution décantable. A ce stade, un traitement biologique secondaire entre en oeuvre pour éliminer les pollutions carbonées azotées. Le filtrage s'effectue sur une culture de bactéries sur des billes de polystyrène fixées sur sept cellules de 84 m<sup>2</sup>. Troisième phase : deux décanteurs lamellaires à floccs, lestés par microsables, assurent le traitement du phosphore et l'abattement des matières en suspension résiduelles. Après traitement, les eaux sont rejetées vers la Sarre.

Les boues, émanant des trois étapes du traitement, passent à leur tour dans une filière d'épuration située sur le même site. Un décanteur lamellaire identique aux deux précédents traite les eaux de lavage, puis un épaisseur circulaire de 17 m de diamètre concentre les boues à plus de 40 g/litre. Un digesteur anaérobie de 3 260 m<sup>3</sup> accueille les boues, durant vingt jours, à une température de 35° pour réduire de moitié leur teneur en matière volatile.

Traitement sophistiqué. Un ouvrage tampon de 490 m<sup>3</sup> stocke ensuite les boues, avant l'étape finale de déshydratation. Deux filtres-presses à plateaux, de 3 900 litres chacun, conduisent les boues à une siccité finale moyenne de 34 %. Un épisode de pollution aux PCB (\*) sur le réseau a empêché, durant plusieurs mois, la valorisation de ces boues en compostage, mais les taux se rapprochent à présent de la norme.

### Respect du cadre de vie

Implantée sur la même emprise que l'ancienne station d'épuration, qui présentait une capacité deux fois moindre, la station de Sarreguemines compte sur sa compacité pour réduire au maximum ses nuisances olfactives et sonores. Implanté en milieu urbain et transfrontalier, à proximité d'un centre commercial et d'une maison de retraite, l'équipement devait être silencieux. Placés dans des enceintes insonorisées, les compacteurs ne laissent filtrer aucun bruit. L'équipement est doté d'une désodorisation chimique assurée par une tour basique et une tour acide.